

« Regain bis », le bâtiment qui consomme l'énergie qu'il produit

Il est sorti de terre en à peine un an. Le bâtiment « Regain bis » est le dernier rejeton du Siziaf, le plus audacieux aussi en termes d'éco-construction. Les délais de livraison seront tenus, reste à savoir si le bâtiment gagnera son défi : consommer uniquement l'énergie qu'il produit. Et faire des petits.



Contrairement à Regain I, l'électricité générée par les 18 panneaux photovoltaïques ne sera pas revendue, mais consommée sur place. On appelle ça l'« auto-consommation ».



PAR MATHILDE LELEU
lens@lavoxdunord.fr

DOUVRIEN. Retenez ce nom : « Regain bis ». C'est un projet pilote, soutenu par l'Europe, qui en inspirera d'autres. « Être imités par des professionnels ou des collectivités ? C'est notre objectif ! », s'exclame Daniel Delcroix, président du Siziaf (parc des industries Artois-Flandres) et pas peu fier de faire la visite des lieux. Le bâtiment de 200m², qui accueille en avant-première des élèves du

secteur, concentre la plupart des technologies de pointe en termes d'éco-construction. L'endroit n'est donc plus économe en énergie, mais autonome. « Le site devait même générer un surplus d'énergie mais cela impliquait un surcoût trop important », confie Daniel Delcroix. Même revu à la baisse, le projet reste l'un des plus audacieux de la région. « L'électricité que nous produirons ne sera pas revendue, mais consommée sur place », explique Vianney Leveugle, directeur des services du parc des Industries Artois-Flandres. Nous devrions être autonomes 90 % du

temps. » En cas de chutes de températures, le site fera exceptionnellement l'appoint de chauffage avec du gaz.

ISOLER AVEC DES VÊTEMENTS RECYCLÉS

Pour réduire à néant les dépenses d'énergie, tout a été passé au crible : l'orientation du bâtiment, son étanchéité à l'air, sa ventilation. Un réglage automatique de l'éclairage et du chauffage a été installé. Le jour, il fera lumineux et bon. La nuit, le bâtiment sera froid et entièrement éteint. Une cuve de récupération des eaux de

pluie alimentera les toilettes et arrosera les plantes du toit. « Le fait que ce solent des arbustes est nou-

« Pour l'isolation, nous avons utilisé du métisse, créé par la société Relais à partir de vêtements recyclés. »

YAMINA BELLAHCENE, INGÉNIEURE

veau. Cela permettra qu'un écosystème s'y reproduise », explique Yamina Bellahcene, ingénieure qua-

lité environnementale. Le choix des matériaux a aussi été crucial : des lampes basse consommation pour l'éclairage, des peintures éco-labellisées pour la qualité de l'air. « Pour l'isolation des murs, nous avons eu recours à du métisse, un matériau créé par le site douvrienois du Relais avec des vêtements recyclés. »

Inauguré en fin d'année, le bâtiment devrait recevoir une entreprise du tertiaire début 2015. « Le top ce serait une entreprise déjà sensibilisée, qui serait prête à recevoir la visite de groupes scolaires », espère Vianney Leveugle. ■

Les élèves du secteur, premiers visiteurs avisés

Comment expliquer en deux heures à des élèves de CM2 ce qu'il faut de technique pour créer un bâtiment « passif » ? C'est le défi d'Arnaud Lecourieux, ingénieur environnement du Siziaf, qui accueille toute la semaine primaires et collégiens des environs. « M'adresser aux enfants ? J'ai appris sur le tard. On a mis en place des petits jeux aussi. Mais on sent qu'ils ont déjà une sensibilité au développement durable. » Les élèves de l'école Jérémie-Poteau

de Billy-Berclau ont écouté sans prendre de notes. Pas besoin. « C'est important d'avoir du matériel qui tient chaud. Ça fait économiser de l'argent », explique Hugo, 11 ans. « C'est surtout bien pour l'environnement ! », intervient Lucie, 10 ans. Des conseils à donner aux parents ? « Ouvrir les rideaux quand il fait beau par exemple. Ça chauffera la pièce. Ou bien éteindre la lumière. » Quand on vous dit que la vérité sort de la bouche des enfants... ■



Hugo, 11 ans, et Lucie, 10 ans, font partie des élèves de CM2 à avoir visité « Regain bis », hier. Ils sont repartis pleins de conseils pour les parents.

« REGAIN BIS » EN CHIFFRES

15
En kilowatts/heure par an, la consommation électrique estimée de « Regain bis ».

200
En mètres carrés, la superficie du bâtiment.

620 000
En euros, le coût de conception-réalisation du bâtiment. L'Europe finance à hauteur de 50 %, le Siziaf prend en charge le reste.

90
Les concepteurs de « Regain bis » tablent sur une autonomie énergétique effective 90 % du temps.